



1^{er} février : rencontre Théophile

Février 2024 - n°117



En 2024, ils étaient assidus à la prière



L'année prochaine, nous célébrerons le jubilé des 2025 ans de la naissance du Christ. Pour nous y préparer, le Pape François a décidé que 2024 serait l'année de la prière. Pourquoi ? Pour que Jésus-Christ soit vraiment au centre de la vie de l'Église, de notre pastorale, et d'abord de

notre propre vie, pour que nous soyons ses amis, pour que nous avançons avec lui, en fils du Père, à la lumière de sa Parole, dans le souffle de l'Esprit. Jésus n'est pas seulement un personnage du passé, inspirant et fédérateur, mais il est le Ressuscité, vivant, proche et agissant. Il est notre Sauveur !

Au début des Actes de Apôtres, au commencement de l'Église, nous voyons que « tous, d'un même cœur, étaient assidus à la prière, avec des femmes, avec Marie la mère de Jésus » (Ac 1, 14). Cette prière ouvre le cœur des Apôtres à la grâce de la Pentecôte qui les lance dans la mission évangélisatrice de l'Église. Dans le même temps, l'Esprit travaille le cœur de ceux qui cherchent Dieu et les conversions sont nombreuses.

Commencer par prier, c'est commencer par accueillir avant de vouloir donner, c'est être conscient que nous sommes au service d'un don qui nous dépasse infiniment. Depuis le premier péché qui a insinué le doute sur Dieu, sur son amour, sur sa proximité, sur la bonté de ses commandements, nous sommes tentés de nous mettre à distance, pour décider et agir par nous-mêmes, dans l'illusion de la toute-puissance. À l'inverse, la prière est un acte de confiance et d'abandon, ce choix de vivre joyeusement dans la dépendance de Dieu. Le saint curé d'Ars aimait dire « L'homme est pauvre qui a besoin de tout demander à Dieu ». Est-ce un problème ou une grâce ? Est-ce que nous faisons des œuvres pour Dieu, en espérant que nos bonnes idées et notre générosité lui plairont ? Ou bien est-ce que nous cherchons à faire l'œuvre de Dieu, « par lui, avec lui et en lui », en demandant la lumière pour discerner sa volonté, en nous laissant guider mais aussi en ayant l'audace d'accueillir ses appels, de nous laisser déranger, d'aller de l'avant, de faire toutes choses nouvelles...

Il ne peut pas y avoir d'opposition entre l'action et la prière. La prière conduit à l'action, au don de soi. L'action s'enracine et s'accomplit dans la prière, car « sans moi

vous ne pouvez rien faire » dit Jésus. Saint Ignace invitait à « Prier comme si tout dépendait de Dieu et agir comme si tout dépendait de nous ». La prière permet de faire l'unité entre notre vie et notre foi, entre nos différents engagements. En nous arrêtant pour prier, nous entrons dans le temps de l'abandon et de la dépossession, dans le temps du désir et de la purification. Nous ne prions pas pour donner des ordres à Dieu, selon nos envies, mais pour lui remettre une situation, notre vie, celle des autres, notre monde, sans exiger des fruits immédiats. Nous ne prions pas pour nous faire du bien, mais pour rencontrer quelqu'un, pour renouveler une communion. La prière est un temps gratuit, où nous ne sommes là que pour Dieu, que pour nous offrir à lui. Même quand nous ne sentons rien, nous avons foi en Dieu toujours présent à chacun et nous nous ouvrons à son action. La prière nous aide aussi à accepter la liberté des autres devant le bien ou le mal, car nous savons qu'ultimement l'Amour aura le dernier mot. Par la prière, nous prenons de la hauteur, nous pouvons discerner ce qui est essentiel et ce qui est secondaire, dépasser l'immédiat pour nous situer dans un projet d'éternité.



Renoncer à la prière ou la limiter, c'est nous fragiliser devant les puissances du Mal et limiter nos actions à nos propres forces, c'est renoncer au projet de Dieu pour nous. La tentation devient alors forte de baisser les bras, de désespérer. Avec Jésus à Gethsémani, menons le combat de la prière : « Père, non pas ce que je veux mais ce que tu veux ». Jésus demande aussi à ses Apôtres de prier une heure avec lui. Pour ne pas entrer en tentation, pour être fidèle à Dieu, pour persévérer, nous avons aussi besoin des autres, de leur fidélité dans la prière, de prier ensemble.

Prier cela s'apprend, grâce à des sessions, des retraites, des livres, des périodiques (Prions en Église, Magnificat, Parole et Prière...), des sites internet et des applications sur le téléphone... Apprendre à lire la Parole et la laisser retentir dans son cœur, apprendre à durer aux pieds du Seigneur dans l'adoration et l'offrande de soi, apprendre à louer gratuitement, apprendre à intercéder pour les autres, apprendre à célébrer et à vivre pleinement l'Eucharistie, apprendre à marcher avec Marie, apprendre à demander pardon et à accueillir la miséricorde de Dieu... Toutes les formes de prière sont précieuses et complémentaires. Quelles sont celles qui

me sont moins familières ? Comment puis-je les intégrer davantage ? Comment, dans les responsabilités qui sont les miennes, puis-je aider ceux qui me sont confiés à développer leur vie spirituelle, leur relation au Christ, leur disponibilité à l'Esprit Saint ? Quelles formations à la prière proposons-nous au niveau diocésain, mais aussi dans les paroisses et les mouvements ? Le Service diocésain de la vie spirituelle va être renouvelé pour nous aider sur ce chemin.

Enfin, pour prier nous avons besoin de lieux de paix où nous soyons bien, où nous pouvons durer. Est-on bien pour prier dans nos églises, nos chapelles et nos oratoires ? Sont-ils agréables, chauffés quand c'est pos-

sible et nécessaire, propres, bien rangés, avec de beaux objets qui nous portent à la méditation et à la paix ? Avons-nous un beau coin prière chez nous ?

Et si ce Carême qui s'ouvre était l'occasion d'un renouveau dans la prière ? Comment puis-je mieux la vivre ? Quel groupe rejoindre ? Comment me former et former d'autres à la prière ? Il ne s'agit pas de faire quelques efforts passagers, vite oubliés, mais de renouveler ensemble notre relation à Dieu, notre disponibilité entre ses mains, notre engagement dans son œuvre de Salut.

+ Sylvain Bataille
évêque de Saint-Étienne

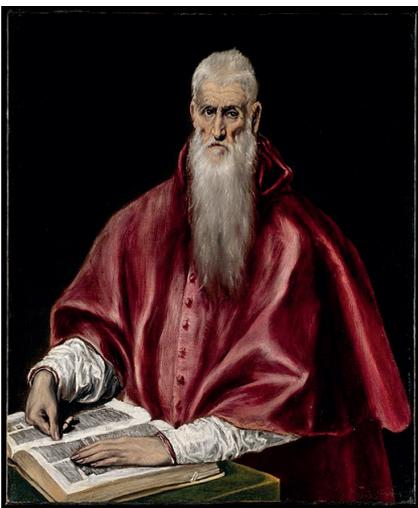
LA PRIÈRE



Dans la perspective du grand Jubilé de 2025, « Pèlerins de l'Espérance », qui sera célébré dans toute l'Église, le Pape François a souhaité que 2024, année préparatoire, soit instituée « Année de la prière ». Après l'adoration dans la Lettre de janvier, nous mettrons en lumière, mois après mois, diverses facettes et réalités de la prière.

La Lectio Divina

"Ignorer les Écritures, c'est ignorer le Christ"



Saint Jérôme, le Greco

sa Parole que Dieu révèle son mystère. Non d'une manière immédiate et une fois pour toutes. Mais par touches successives, à travers la lecture de l'Ancien comme du Nouveau Testament, inlassablement reprise, intériorisée, ruminée, comme

Saint Jérôme, à travers cet adage bien connu, nous éclaire sur l'importance de la Parole de Dieu dans nos vies.

Si le sens même de notre vocation monastique est de vivre sous le regard du Seigneur et de nous laisser guider par lui sur le chemin de la vie éternelle, l'Écriture prend alors une place centrale dans notre prière et notre quotidien.

C'est en effet à travers

le disaient les anciens moines. À ce titre, le meilleur modèle du croyant qui scrute les Écritures à la recherche du visage de son Dieu est le ruminant, qui mâche encore et encore sa nourriture pour se l'assimiler.

On ne lit pas la Parole de Dieu pour s'informer ou pour élargir sa culture. On la lit et on la relit indéfiniment pour s'approcher lentement du mystère de Celui qu'elle nous révèle. Pour voir se dessiner progressivement, derrière les mots humains, le visage de Dieu qui se fait connaître. Pour découvrir avec un émerveillement sans cesse renouvelé, la Providence divine qui conduit l'histoire des hommes et de chacun en particulier vers son terme, le Royaume. Pour apprendre, enfin, à se laisser façonner par cet amour qui nous fait découvrir notre véritable visage : ce que nous sommes pour Dieu, ses enfants bien-aimés.

Lire l'Écriture est un travail de terrassement. Il faut creuser de plus en plus profond pour découvrir un trésor. C'est là tout le sens de la prière contemplative, recherche patiente et dévoilement progressif du mystère de Dieu et de l'homme.

Sœur François Emmanuel (Clarisse).

Apprendre à prier... avec les Ateliers Prière & Vie

Frédéric Michalet, marié et père de 3 enfants, est adjoint administratif à l'Hôpital Nord et membre du Conseil pastoral de la paroisse Saint-Irénée. Sur notre diocèse, il est aussi coordinateur des « Ateliers Prière & Vie », dont l'objectif est de permettre au plus grand nombre d'apprendre à prier.

Frédéric, que sont les ateliers Prière et Vie que vous coordonnez ?

Ils ont été fondés dans les années 90 par un frère capucin portugais, le Père Ignacio Larrañaga. Cette initiative a rencontré un certain succès et les ateliers ont essaimé dans de nombreux pays. Le frère constatait une grande soif spirituelle, le désir de prier, mais en même temps il s'était rendu compte qu'il y avait besoin d'apprendre. C'est le sens de ces ateliers. Dans la Loire, notre mouvement est bien représenté : huit personnes ont été formées en tant que « guides » pour conduire les ateliers.

En quoi consistent les ateliers ?

Ils s'organisent à partir d'un manuel, d'une méthode, précise et concrète, et sont animés par le « guide ». Ces ateliers s'enracinent dans la prière bien sûr, mais également l'humilité et la fraternité. L'essentiel est de se laisser toucher au cœur. Concrètement, l'atelier se déroule au rythme de 14 séances de 2h chacune avec, entre deux séances, une mise en œuvre pratique, personnelle. Chaque séance nous offre une

facette, une « modalité » différente de la prière, en même temps qu'elle creuse une thématique, un visage de Dieu, une attitude à déployer... Chaque rencontre s'organise autour de la Parole de Dieu, d'un enseignement et de la prière elle-même. Durant la semaine qui suit, cette école de prière devient école d'amour et de vie avec un point d'attention particulier...

Qu'est-ce qui vous a amené personnellement à vous engager au service des Ateliers ?

Je suis revenu à la foi en 1995, à travers le Renouveau charismatique. La louange est importante dans ma vie et je continue de participer à un groupe local, au sein du « noyau ». C'est d'abord mon épouse qui a expérimenté un atelier. Et j'ai suivi... L'atelier a été une expérience forte, que j'ai souhaité

revivre. Il m'a notamment permis de découvrir toute la richesse de la Parole de Dieu, très présente dans sa pédagogie. Ce désir de connaître et de lire la Parole de Dieu s'est doublé d'un désir de mieux la comprendre. C'est ce qui m'a amené à suivre, depuis cette année, la formation diocésaine Théophile. La prière me change progressivement... J'aime beaucoup ce verset du psaume 33 « sans ombre ni trouble au visage » et j'ai expérimenté, particulièrement à l'occasion d'une épreuve familiale – le décès de mon frère – combien la prière pouvait être source de paix. Elle fait grandir en moi ma capacité d'amour, notamment des plus petits – des personnes seules par exemple – en y étant plus attentif. Elle m'apprend peu à peu à regarder comme Jésus regarde...

Propos recueillis par Hervé Hostein

Toutes les infos sur le site du diocèse :
<https://www.diocese-saintetienne.fr/mouvements>



L'équipe des Ateliers Prière et Vie à l'occasion d'un temps de désert mensuel.

Création de l'Équipe de Transformation Missionnaire (ETM)

Créée dans l'élan de la lettre pastorale « Jetez les filets », l'équipe diocésaine (voir l'Officiel en page 4) aura pour mission de soutenir et coordonner la transformation missionnaire dans notre diocèse, à travers 5 leviers principaux :

- Accompagner le mouvement de conversion personnelle et communautaire.
- Mettre à disposition des paroisses des outils au service de l'évangélisation.
- Soutenir la communion en partageant les initiatives missionnaires, en favorisant les « visitations ».
- Aider à la mutualisation des projets.
- Organiser des temps forts missionnaires.

+ d'infos sur jetezlesfilets.diocese-saintetienne.fr



96 BAPTÊMES

(61 jeunes et 35 adultes)

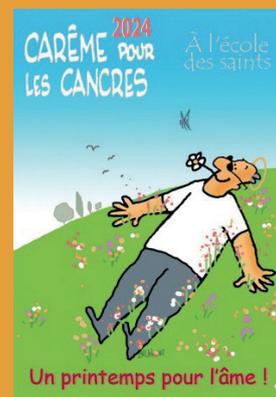
C'est le nombre de catéchumènes qui vivront « l'appel décisif » à la cathédrale Saint-Charles le samedi 17 janvier, après une journée de récollection à la Maison diocésaine. Ils seront baptisés à Pâques où dans la semaine de Pâques.



Carême 2024 pour les cancre - À l'école des saints Un printemps pour l'âme !

Fidèle à sa formule dont le succès ne ralentit pas, "Le Carême 2024 pour les cancre à l'école des saints" offre pour chaque jour de cette période privilégiée pour les Catholiques, un texte de la grande tradition spirituelle chrétienne.

Choisis en lien avec la liturgie du jour, présentés et commentés par le Père Max de Longchamp, ces textes constituent d'année en année une petite bibliothèque chrétienne irremplaçable pour tout fidèle soucieux de grandir dans sa foi.



Vente en ligne sur le nouveau site de la librairie : www.librairie-culture-et-foi.com

Lancement de la campagne 2024 du Denier

Chers amis,

Tous, nous faisons vivre l'Église par notre participation à la messe, à la vie de la communauté, par nos engagements et services, en partageant la foi que nous avons reçue, l'espérance qui nous soutient, la charité qui nous habite, tout spécialement envers les plus fragiles... Tous, nous faisons vivre cette Église qui est un cadeau de Dieu pour notre humanité.

N'oublions pas non plus la participation concrète, financière, qui permet aux prêtres, aux personnes salariées de notre diocèse, de vivre et de se donner au service de la mission, dans l'Église !

Avec toute mon amitié et ma gratitude pour ce que chacun donne, de bien des manières.

Soyez bénis !

Mgr Sylvain Bataille
Évêque de Saint-Étienne



Don en ligne sur : SOUTENIR.DIOCESE-SAINTETIENNE.FR



En 2023, le montant des dons faits au diocèse s'élève à un peu plus de 2 107 870 €, soit un recul d'environ 4,8 %. Même s'il s'agit d'une tendance de fond, il est à noter que cette baisse est moindre qu'en 2022. Et avec un don moyen en augmentation, on constate que la générosité des Catholiques participant au Denier est bien au rendez-vous. Au-delà de ce geste nécessaire, comment chacun de nous peut-il se faire l'ambassadeur du Denier et inviter à soutenir financièrement notre Église diocésaine ?

Hervé Joly - Responsable Ressources

Officiel de février 2024

NOMINATIONS

Par décision de Mgr SYLVAIN BATAILLE, évêque de Saint-Étienne, à compter du 1^{er} février 2024 :

Une **équipe au service de la transformation missionnaire** dans le diocèse de Saint-Étienne est constituée. En voici les membres : Mme Nadine Tirvaudey (coordinatrice), P. Rodolphe Berthon, P. Philippe Brunel, M. Cyril Faure, M. Hervé Hostein, Mme Véronique Maillot, M. Xavier Thomas.

M. **Cyril FAURE**, LEME, est nommé au service de la transformation missionnaire de la paroisse Notre-Dame-de-la-Joie depuis le 1^{er} janvier 2024.